

la Révolution prolétarienne

REVUE SYNDICALISTE RÉVOLUTIONNAIRE - FONDÉE PAR PIERRE MONATTE EN 1925

VIVE LA POLOGNE OUVRIÈRE !

Une grande lueur vient, encore une fois, de se lever à l'Est de l'Europe, sur le fond noir d'un monde où, un peu partout, règne la bêtise associée à la violence, ou bien l'auto-satisfaction bourgeoise et repue de M. Barre, Louis-Philippe de cette fin de siècle.

Le soulèvement, calme et puissant, des ouvriers polonais, nous a fait paraître moins lourd ce mauvais été où rôdaient en plus d'un lieu, la pauvreté, la misère, la famine et la guerre.

Avec la révolte des travailleurs polonais tout a changé ! Nous ne savons pas encore quand nous écrivons ces lignes, ce que sera l'issue de cette révolte et même s'il y aura ce qu'on peut appeler une issue. Quel que soit le grand espoir qu'on en ait, sur un arrière-plan d'inquiétude, on peut et on doit parler déjà de victoire pour la classe ouvrière polonaise et, bien plus largement, de victoire pour le mouvement ouvrier internationale. Pourquoi ? Parce que dans leurs revendications comme dans les formes d'action adoptées par eux, nos camarades de Gdansk et des autres cités ouvrières de Pologne se retrouvent sur le terrain bien connu de la lutte de classe, celui-là même des ouvriers français, des ouvriers de partout. Leur soulèvement est une démonstration par les faits du véritable internationalisme prolétarien. C'est une preuve de la vitalité du syndicalisme, au moins dans l'esprit des travailleurs, avec des éclairs de syndicalisme révolutionnaire. On le croyait mort celui-là et voilà qu'il renaît de ses cendres à la première étincelle de lutte de classe. C'est qu'il est inhérent à l'action ouvrière, spontanée, puis organisée. C'est le seul adversaire, immédiatement reconnaissable, des bureaucrates cravatés, des hommes du pouvoir politique qu'agace jusqu'à l'exaspération cet autre pouvoir qui, soudain, se montre et démontre sa force en se croisant les bras. Ce n'est pas vrai seulement qu'en Pologne. Parmi les gouvernants, personne ne s'y trompe. Parmi les travailleurs du monde, personne ne devrait s'y tromper.

Aux portes des usines occupées par les grévistes polonais, on retrouvait cette atmosphère confiante, joyeuse et fraternelle qui était celle des usines françaises de juin 1936. Le comité inter-entreprises, bête noire des contre-révolutionnaires du Kremlin, a élaboré un programme de vingt-et-une revendications qui vaut, non pour une entreprise déterminée, mais pour toutes les entrepri-

DANS CE NUMERO :

- **LES VERTUS DU LIBÉRALISME**
par i. GUILLORE
- **LETTRE D'AMÉRIQUE**
par P. AUBERY
- **A PROPOS DE MUNICH**
par R. HAGNAUER
et G. LAMIZET
- **UNE NOUVELLE BASTILLE
A PRENDRE**
par Marc ROSENTAUB
- **LA GRÈVE GÉNÉRALE
DE LA PÊCHE MARITIME**
par S. RUBAK

